

« Porgy And Bess » : le rêve d'enfance de David Linx

Entre la sortie de l'album avec Rhoda Scott et celle de sa version revisitée de « Porgy and Bess », David Linx sera au Festival de Jazz de Tournai.

• Jean-Pierre GOFFIN

Novembre 2011 : les « Victoires du Jazz » couronnent deux artistes belges, le pianiste Éric Legnini et le chanteur David Linx, qui seront tous les deux parmi les têtes d'affiche de la première édition du Festival de Tournai.

De passage à Bruxelles, David Linx nous donne ses impressions sur ces lauriers français, lui qu'on voit trop peu sur nos scènes belges : « J'avais déjà été nommé deux fois aux Victoires » et cette récompense est une reconnaissance de la part d'un pays qui est sans doute le premier pays pour le jazz en termes de production et de scène. Malheureusement, je joue peu en Belgique, la crise d'identité que le pays connaît, la culture en paie le coût et c'est dommage parce qu'il y a tant d'artistes magnifiques chez nous. »

Auteur de nombreux projets, David Linx vient de sortir un album avec l'organiste Rhoda Scott : « Mon enfance afro-américaine a fait que cette rencontre n'était pas comme les autres. Nous avons joué ensemble à Dinant et j'ai tout de suite eu envie de mettre Rhoda dans une situation artistique différente, avec un répertoire qu'elle ne connaissait pas, mais où elle s'est sentie complètement à l'aise sans modifier sa façon de jouer. » Le trio de dé-



Maria Joao - Bess - et David Linx - Porgy - revisite avec classe l'œuvre de George Gershwin ce 29 janvier à Tournai.

part – André Ceccarelli est à la batterie – est augmenté d'invités, tous des compagnons de route du chanteur : « J'ai voulu mettre des contreponts autour d'elle, pour mettre la musique en lumière avec des invités comme Steve Houben, Julien Lourau ou le chanteur brésilien Lenine, une de mes voix préférées : quand il m'a sonné pour me dire qu'il aimait ce que je faisais, je lui ai proposé d'être sur l'album et je suis parti au Brésil pour enregistrer. »

Son autre projet autour de la musique de « Porgy and Bess », David Linx le sort en mars toujours avec la sublime Maria Joao, et le présente en Belgique à Tournai le 29 janvier : « C'est un projet dont je rêvais depuis toujours et la réussite de « Changing Faces » avec le Brussels Jazz Orchestra m'a poussé vers une nouvelle collaboration avec l'orchestre. »

Une vision très personnelle

Cet opus donne une version

très personnelle de l'œuvre de Gershwin, intitulée d'ailleurs « A Different Porgy Another Bess », pleine de surprises sur les thèmes connus comme sur le répertoire moins joué : « Je ne voulais pas de clin d'œil aux versions connues comme celles de Gil Evans ou de Louis Armstrong et Ella Fitzgerald. Alors le travail a été confié à différents arrangeurs, on a choisi des morceaux moins connus, mais aussi des grands thèmes comme « Summertime » qui est construit un

Le jazz et l'hiver : une nouvelle tendance

On associe toujours « festival » à « été ». Ce début d'année tend à démontrer que le festival n'est pas une appellation de saison : l'hiver sera chaud. Pour sa quatrième édition le « Winter Jazz » (du 17 au 28 janvier) fait la navette entre Flagey et le Marni croisant Philip Catherine, Barbara Wiernik et son nouveau projet, Greg Houben et bien d'autres.

Deux jours plus tard (du 19 au 29) ce sont les « Djangofollies » qui parcourent la Belgique avec une noria de fanas de Django Reinhardt comme Fapy Lafertin, Koen De Cauter ou la famille Limberger. Mais c'est le dernier né du Tournais qui en met plein la vue et les oreilles avec une programmation belge cinq étoiles. Toots Thielemans le 27, Éric Legnini et Philip Catherine le 28, et en clôture Thierry Crommen,

Maria Joao et David Linx avec le Brussels Jazz Orchestra – le big band belge de réputation internationale associé au « Golden Globe » de la musique de film attribué à « The Artist » puisque le BJO a enregistré une partie de la musique originale du film. ■

J-P.G.

► La programmation complète de ces festivals sur leurs sites : www.tournaijazz.be, www.brosella.be et www.winterjazz.be

Montcalm va faire du bruit

Dans la programmation belge du Festival Jazz de Tournai, une exception qui vaut qu'on s'y arrête : la chanteuse canadienne Terez Montcalm. Sa voix puissante et rauque se lie à merveille avec des musiques rock comme celles de Jimi Hendrix ou U2 qu'elle a interprétées avec force, alors que sa sensibilité rencontre avec finesse les compositions de Léo Ferré ou Nougaro. Cette fois, la chanteuse s'est investie dans la musique de Shirley Horn, une chanteuse de jazz qui la hante depuis des années et à qui elle consacre son dernier opus : « Here's To You », un magnifique hommage à la chanteuse dont elle retrouve le batteur Steve Williams sur l'album qui réunit aussi quelques pointures du jazz comme Roy Hargrove, Gil Goldstein ou Ernie Watts. C'est le programme de ce nouvel album que Terez Montcalm présentera le 27 janvier. ■

J-P.G.

► A écouter : « Here's To You », Verve/Universal.

peu comme une pyramide : au début, on ne reconnaît pas le morceau ! »

L'originalité de ses projets, David Linx l'attribue à une sorte de belgitude propre aux artistes de chez nous : « Les musiciens belges, c'est un énorme réservoir de talent, mais c'est aussi un paradoxe : le musicien belge se retrouve souvent seul, le soutien culturel est minime, on n'est pas assis dans une structure confortable ; alors, autant se montrer différent, se démarquer par son talent, je pense que c'est ce qui fait le succès de beaucoup de Belges en France, et pas seulement sur le plan musical. »

« A Different Porgy another Bess » a déjà été présenté au public début 2011 à Flagey, le revoici enfin en Belgique juste avant la sortie de l'album, une occasion de découvrir combien la Belgique regorge de talents. ■

► A écouter : « A Different Porgy Another Bess », sortie en mars (label Naïve/PIAS)